

Courrier des lecteurs

Et pourquoi pas une nouvelle île?

Lettre du jour

Chêne-Bourg, 15 septembre
 Au moment de notre énième votation sur la traversée de la rade, laissez-moi jeter un pavé dans la mare, ou plus précisément une île dans le lac (...).
 Notre canton est petit et le terrain est rare et cher, nous manquons cruellement de logements (...), l'éloignement entre le lieu de résidence et celui de travail rend les problèmes de transport bientôt insolubles.
 La solution ne serait-elle pas de transformer l'eau en terre?
 Oui, pondre une île au milieu du petit lac... Soit créer un espace constructible avec un coût qui ne serait que celui du remblai. Partant de rien, nous aurions la maîtrise totale de l'espace (...). Sans voisins nous pourrions imaginer un espace en hauteur à l'image de Hong Kong ou de ces nouvelles cités moyen-orientales que nous

aurions plaisir à contempler depuis l'ancienne ville de Genève. Les touristes trouveraient certainement des angles originaux pour immortaliser le Jet d'eau et la nouvelle cité!
 Que dire de la vue qu'auraient les habitants de l'île, savourant l'image de la rade avec la cathédrale en arrière (...).
 Cerise sur le gâteau, à l'instar de ce que nos amis danois et suédois ont fait entre Copenhague et Malmö, nous pourrions imaginer un tunnel de la Rive droite jusqu'à l'île et un pont de l'île jusqu'à la Rive gauche (ou le contraire...) Avec notre éternel souci de compromis tout le monde devrait être satisfait!
 Mais ne traînons pas, chaque benne de terre que nous extrirons de nos futurs tunnels du CEVA pourrait bien nous être utile pour notre projet... Hélas les choses ne vont pas si vite en politique.
Bernard Bloch



Se méfier des belles promesses

Chêne-Bougeries, 8 septembre.
 Je me demande si «la Caisse publique» ne permettra pas aux lobbies de rééditer le coup qui a si bien réussi dans le divorce à La Poste entre «Télécoms» archirentables, offerts au secteur privé, et «Courrier Paquets» archidéficitaire, conservé sous l'aile fédérale. Si vraiment, comme le clament M. Maillard et ses soutiens, les assureurs font des bénéfices si outrageusement élevés, pourquoi ne pas changer plutôt la Loi sur l'assurance, au lieu de créer un nouveau mastodonte administratif, bientôt déficitaire, à l'image de la Sécu française que même l'impôt ne peut plus soulager? Comme pour La Poste, laissera-t-on en mains privées les assurances complémentaires archirentables pour laisser à la Confédération, et au contribuable, l'assurance de base bientôt archidéficitaire? Il y a longtemps

que j'ai appris à me méfier de promesses politiques «... qui n'engagent que ceux qui les gobent...», mais aujourd'hui je conçois bien plus de raisons encore de m'en méfier.
Antoine Brunetti

Caisse unique: pensée unique

Belfort (France), 16 septembre
 Ayant cotisé successivement à l'assurance maladie française et suisse, j'ai pu constater les avantages et les inconvénients des deux systèmes. En France, depuis des décennies, l'Etat agit par la manière forte pour freiner les dépenses de la sécurité sociale et impose régulièrement de nouveaux déremboursements. Résultat: pour pallier les insuffisances du régime obligatoire, il est désormais indispensable de s'affilier à l'une des très nombreuses assurances complémentaires, dont les tarifs ne cessent d'augmenter. Si bien

que l'État a dû inventer des dispositifs pour venir en aide aux foyers les plus modestes, tels que la CMU complémentaire... Et dire qu'en Suisse les promoteurs de la caisse unique rêvent d'ériger l'État en arbitre suprême du système de santé! La Suisse étant le pays du consensus démocratique et non pas celui du centralisme, je pense qu'il faut conserver les caisses indépendantes. Même si je ne suis pas toujours d'accord avec les propositions politiques

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à **courrier@tdg.ch**, ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

avancées par certains assureurs, je pense néanmoins qu'ils doivent avoir voix au chapitre afin d'enrichir les débats. Vu les crispations et les contraintes financières qui régissent la politique de la santé, je crains que la caisse unique ne saurait rester longtemps autonome face au Conseil fédéral, au Parlement et à l'Office fédéral de la santé publique, faisant le lit d'une pensée unique pas forcément favorable à nous autres assurés.
Frank Humbel

Pendant que Varsovie bâtit...

Vernier, 15 septembre. Quinze ans que Genève réfléchit, tergiverse, rêve en rade alors que Varsovie construit. Grise hier, elle verdit au rythme des grues, n'hésitant pas à bâtir du neuf, du vertical époustouflant, sans sacrifier sa qualité de vie ou le caractère de ses quartiers. Il est vrai que la destruction

reconstruction, Varsovie connaît. Elle sait reconstruire, sur place, à l'identique mais elle ose aussi tout remanier. Ex-ville communiste affublée d'un incontournable monument culturel stalinien, elle ne l'anéantit pas mais l'entoure de son opposé, le gratte-ciel américain. Varsovie préserve et encourage la propriété, fait côtoyer passé et présent, modernité et identité. Ses remparts, elle en est fière, pas question de les détruire mais elle n'hésite pas à bâtir des ponts sur la rivière, des tunnels sous la cité pour plus de mobilité et, s'il le faut, à remettre l'ouvrage sur le métier. Partout, le tram est roi, le train comme le métro alimentent de manière invisible la cité, mais tout est fait aussi pour qu'en voiture on circule sans contrainte. Varsovie gratte en sous-sol et gratte le ciel, jette des ponts entre les rives et remanie les bords de la Vistule sans jamais perdre le sens et la substance de son histoire. Le résultat est là, Varsovie est belle.
Christina Meissner, députée et cheffe de groupe UDC au Grand Conseil du canton de Genève, présidente du Conseil municipal de la commune de Vernier

nom: le social-étatisme. Et quelle sera sa prochaine manifestation? Une alliance PLR - PS au deuxième tour des élections des Exécutifs communaux, comme l'annoncent plusieurs articles des journaux? Et quel bénéfice en retireraient Genève et ses habitants? Sans grand doute: aucun.
 Avant de se prononcer sur ces questions, votez oui à la traversée de la rade, histoire de rappeler aux partis leurs responsabilités devant les électeurs, en fonction des principes qu'ils se sont donnés et qui les caractérisent.
Patrick Lussi

Guerre déclarée au loup

Bâle, 16 septembre Les éleveurs de moutons veulent éliminer le loup, parce que cela leur coûte moins cher qu'une protection judiciaire des troupeaux. Au Parlement fédéral, nos députés discutent pour savoir s'il faut tirer sur des loups tout au long de l'année, donc sans même une période de protection. Et voici que le gouvernement du canton des Grisons mêle sa voix au concert. Il rejette le nouveau concept parce qu'il rendrait plus difficiles les «tirs de loups» et pourrait réduire le butin des chasseurs. Le loup doit donc aujourd'hui disparaître pour une raison supplémentaire, à savoir qu'il est un concurrent pour les chasseurs. Ceux-ci croient apparemment avoir un droit à des proies, alors qu'ils déniaient ce droit à un animal sauvage. Quelle honte! Les chasseurs ne sauraient mieux se dénouer de toute crédibilité!
Heinz Lienhard, président de la Protection suisse des animaux (PSA)

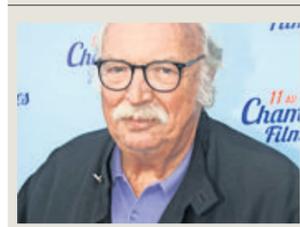
Urgence sociale

Genève, 16 septembre La traversée de la rade répond à une urgence sociale, pour améliorer le quotidien des habitants de Genève, dans leurs obligations familiales et professionnelles. Elle s'impose aussi pour développer les conditions-cadres sans lesquelles l'économie genevoise ne peut se maintenir et encore moins progresser.
 Traditionnellement, les partis de gauche défendent les intérêts des citoyens «ordinaires», salariés et locataires à 90%, et la droite ceux des entreprises, sans lesquelles aucune politique sociale n'est possible. Une tension positive, qui tire en avant la démocratie.
 Aujourd'hui, la plupart des partis - UDC et MCG mis à part - dits traditionnels sont réunis dans une grande coalition qui ignore les difficultés des gens et ne s'intéresse pas au moteur de la croissance. Ce système à un

Rectificatif

Coppet Dans notre article intitulé «Coppet: les commerces s'unissent pour survivre» paru dans la «Tribune de Genève» d'hier, nous avons malencontreusement remplacé le nom de Coppet par celui de Nyon. Nos excuses aux personnes concernées. **Réd.**

Lu sur les blogs



«Bon rétablissement». Laborieux
Edmée Cuttat: Jean-Becker, 81 ans, n'arrête pas de tourner. Cinq films depuis 2007. (...) Jean-Becker, qui a tendance à se plaindre de la critique française peut être satisfait. Une tournée du net montre qu'une bonne partie d'entre elles salue ce film «doux-amer, humaniste, revigorant, émouvant, plein d'humour et aux dialogues truculents». *Le Figaro* va jusqu'à écrire qu'il «se penche au chevet de la France en cette période de pessimisme généralisé». Histoire de remonter le moral de ses compatriotes, en servant de remède à la morosité ambiante, comme l'espère lui-même l'auteur. Ne l'ayant trouvé ni drôle, ni touchant, ni bien interprété, ni bien dialogué, mais au contraire aussi laborieux que consternant, j'avoue qu'après avoir vu l'opus, le mien, de

moral, était à zéro. Il m'a fallu *Pride*, où les gays londoniens volent au secours des mineurs gallois, pour lui faire reprendre de l'altitude...
http://ecuttat.blog.tdg.ch
Respect à nos musulmans de Suisse
Pascal Décaillet: Je rumine ce papier depuis des mois. (...) La manière dont en Suisse on parle aujourd'hui de l'Islam! Le règne de la confusion. On confond Islam et islamisme, on ne voit l'Islam que dans ses composantes maghrébines, le confondant avec l'arabité, alors que le premier pays musulman du monde est l'Indonésie, et que la grande majorité de nos musulmans de Suisse sont d'origine balkanique, où l'Histoire de l'implantation islamique, sous la présence ottomane, n'a strictement rien à voir avec celle du golfe Persique, encore moins celle de l'Afrique du Nord. On profite de l'actualité, en effet abominable, de ces décapitations, pour mettre tous les musulmans dans le même panier: cet amalgame est non seulement scélérat, mais relève d'une inimaginable inculture. Citoyen suisse, je demande pour les

musulmans de notre pays (et bien sûr aussi pour les autres communautés religieuses) le respect que nous nous devons mutuellement en République. (...)
http://pascaldecaillet.blog.tdg.ch
«Confiance» à Valls: un garde-à-vous résigné
Pascal Hohenweg: Manuel Valls, qui a promis qu'il ne changerait «pas de cap», a sollicité et obtenu de l'Assemblée nationale la «confiance» à son gouvernement, par 269 voix contre 244, moyennant l'abstention de 53 députés, dont 31 députés socialistes et les députés écologistes. Si les «frondeurs» socialistes, au lieu de s'abstenir de lui accorder leur confiance la lui avaient refusée, Valls ne l'aurait pas obtenue, et la «fronde» aurait été une rupture. On n'y est pas, ou pas encore: l'abstention est peut-être le maximum de la dissidence autorisée dans un système comme le système français, où le chef du gouvernement est chef d'une majorité parlementaire caporalisée (et le chef de l'opposition, pour autant qu'il n'y en ait qu'un, est chef d'une minorité parlementaire à peine moins caporalisée). Quel sens donner dans ces conditions à un

«vote de confiance»? Dans une démocratie, le vote est libre, et de toute façon, démocratie ou non, la confiance ne s'accorde pas sous la contrainte - sous la contrainte ne peut s'obtenir que la résignation. Le «vote de confiance» arraché par Valls n'est ainsi qu'un garde-à-vous résigné, aussi étranger que possible à l'état réel de la société et de l'opinion publique française: tout sauf confiantes - rageusement déprimées. (...)
http://causetousjours.blog.tdg.ch
Non à l'initiative de Gastrouisse
Robert Cramer: (...) Actuellement 62% des restaurants sont dans les chiffres rouges. Il est donc évident que la diminution de la TVA sera avant tout utilisée pour renflouer les restaurateurs comme cela s'est produit dans tous les pays où l'on a réalisé ce genre de proposition. Il est encore important de relever que l'initiative ne concerne en rien la vente «à l'emporter». Lorsque les Verts ont proposé au Conseil national d'établir une égalité de traitement en faisant passer la TVA de la vente «à l'emporter» à 8% de façon à rétablir l'égalité, Gastrouisse s'y est opposé et la proposition a été balayée.
http://rcramer.blog.tdg.ch

Tribune de Genève

Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11. Fax rédaction: 022 781 01 07
Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements)
Internet: www.tdg.ch
 Pour signaler vos manifestations: agenda@sr.tamedia.ch

Abonnements: Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse)
 12 mois: Fr. 449.-
Courrier: Case postale 5306, 1211 Genève 11
Tél: 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h) (depuis la Suisse ou +41 22 322 33 10)
Contact: www.tdg.ch/abonnement
Suspension et changement d'adresse temporaire: gratuit sur internet www.tdg.ch
Tél: 0900 950 150 (Fr. 6. - appel et service compris. Tarif pour le réseau fixe.)
Autres services: Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

Rédacteur en chef responsable: Pierre Ruetschi
Rédacteurs en chef adjoints: Denis Etienne, David Haeblerli, Frédéric Julliard. **Directeur artistique:** Sébastien Contocollias. **Adjointe (resp. photo):** Ester Paredes.
Chefs d'édition: Michel Eggs, François Savary

Rubriques: Genève: Xavier Lafargue. **Suisse:** Judith Mayencourt. **Monde:** Olivier Bot.
Economie: Roland Rossier. **Sports:** Pascal Bornand. **Culture:** Pascale Zimmermann.
Opinion-dialogue: Benjamin Chaix. **Samedi week-end:** Jérôme Estébe. **Signé Genève:** Fabien Kuhn. **Internet:** Daniel Klopfenstein.
Blogs: Jean-François Mabut (Jf.mabut@tdg.ch)
Médiateur: Daniel Cornu www.mediateur.tamedia.ch
Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schoch
Tél: 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72
Une publication de Tamedia Publications romandes SA
 Pietro Supino, éditeur
 Serge Reymond, directeur général

Publicité Print Suisse romande
 Tamedia Publications romandes SA
 Rue des Rois 11, 1204 Genève 11
 +41 22 322 34 25
publicite.geneve@sr.tamedia.ch
Publicité Print Suisse alémanique
 Tamedia Publications romandes SA
 Werderstrasse 21, 8021 Zürich
 Tél. + 41 44 251 33 75
publicite.zuerich@sr.tamedia.ch
Annonces
 Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11.
www.mytamedia.ch - référence point-annonces
Tirage contrôlé (REMP 2013)
 45 418 exemplaires
Audience (Mach Basic 2014-1)
 120 000 lecteurs

Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS:
 20 Minuten AG, 20 minuti Ticino SA, Aktiengesellschaft des Winterthurer Stadtanzeiger, Berner Oberland Medien AG BOM, Brandstore FF AG, car4you Schweiz AG, CIL Centre d'Impression Lausanne SA, Distributionskompaniet ApS, Doodle AG, DZB Druckzentrum Bern AG, DZO Druck Oetwil a.S. AG, DZZ Druckzentrum Zürich AG, Edita S.A., Editions Le Régional SA, ER Publishing SA, Espace Media AG, FashionFriends AG, Glattaler AG, homegate AG, JobCloud AG, Jobsuchmaschine AG, LC Lausanne-cités S.A., Le Temps SA, LS Distribution Suisse SA, MetroXpress Denmark A/S, Olmero AG, Schær Thun AG, search.ch AG, Société de Publications Nouvelles SPN SA, Soundvenue A/S, Starticket AG, Swiss Classified Media AG, Tagblatt der Stadt Zürich AG, Tamedia Publications romandes SA, tutti.ch AG, Verlag Finanz und Wirtschaft AG, Ziegler Druck- und Verlags-AG, Zürcher Oberland Medien AG, Zürcher Regionalzeitungen AG
Imprimé en Suisse
 Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.